

Hurlot maire dans le Cotentin

pendant dix-
mmes élues.



...r, ce n'est pas une évidence. »

PHOTO : STÉPHANE GEUFROI, OUEST-FRANCE

Commune démarre il y a près de vingt ans par un poste de conseillère municipale. « Nous, les femmes, nous sommes très observées et nous devons faire nos preuves avant d'être respectées. »

Après des autres élues, plus expérimentées, elle apprend surtout à être persuasive. « C'est avec elles que j'ai compris la gestion d'un budget municipal et la prise de parole. Nous les femmes, nous sommes le plus souvent dans la communication non violente. Nous n'avons pas besoin de hausser le ton pour imposer quelque chose. »

Elle ne cherche pas la rivalité entre les sexes, mais admet que souvent les femmes n'osent pas. « C'était mon cas ! Il a fallu qu'on me pousse, notamment pour me présenter en tête de liste. En fait, il faut savoir rester humble, mais ne pas avoir peur d'aller proposer ses idées, de s'engager pour sa commune. »

C'est ce qu'elle est allée dire au Sénat, avec d'autres femmes nouvellement élues maires, au nom d'Elles aussi. « Elle était en visioconférence au Sénat, c'est quelque chose,

raconte Huguette Legros. J'ai eu un pépin de santé et lui ai demandé de me remplacer. Elle n'osait pas. Je l'ai convaincue et elle a été brillante. Elle a un parcours extraordinaire. Elle reste discrète. Mais : femme, élue et black, pas besoin de faire un dessin pour comprendre que ça n'a pas toujours été facile. Ce qui est magnifique, c'est sa faculté à être toujours positive. »

Un optimisme qui l'accompagne dans ses premiers pas de maire. Elle se réjouit de voir sa commune continuer à attirer des habitants. Car, pour elle, pas question que Clitourps devienne une cité-dortoir. « Nous avons des écoles et des collèges à 5 km et ça nous coûte cher, mais c'est le prix à payer pour attirer des jeunes couples. À quelques kilomètres de Cherbourg, l'immobilier n'est pas cher ici et ça nous réussit ! »

Ce renouvellement fait sa fierté. « Sur 240 habitants, il y a une cinquantaine d'enfants, sourit-elle. Et l'année prochaine, je vais célébrer cinq mariages. »

Texte : Nicolas DENOYELLE.
Photo : Stéphane GEUFROI.

Repères

Ses dates clefs



PHOTO : STÉPHANE GEUFROI, OUEST-FRANCE

1954. Naissance à Ebolwa, au sud du Cameroun.

1975. Quitte son pays natal et entre dans une des ambassades de France grâce à son époux, directeur du centre culturel au Caire (Égypte). Le premier de ses cinq enfants y est né.

1978. Rentre en France pour acheter une pisciculture en Dordogne où elle et son époux y élèvent des truites.

1981. Acquiert la nationalité française.

1990. Avec son mari et leurs cinq enfants, ils arrivent à Clitourps. Son mari, Normand d'origine, avait la nostalgie de sa région.

2020. Après Marième Tamata-Varin, élue en 2014 et réélue en 2020 maire de Yèbles (Seine-et-Marne), Juliette Hurlot devient la deuxième femme noire maire en métropole.

Son engagement

Au sein de l'association Femmes et élues de la Manche, Juliette Hurlot plaide avec ses collègues élues pour la parité en politique, le non-cumul des mandats et davantage de place en politique pour les jeunes.

20 % de femmes maires



PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Les dernières élections municipales ont porté la part des femmes dans les conseils municipaux (maires, adjointes, conseillères) à 42,4 % contre 39,9 % à la fin du mandat précédent. Il y a désormais près de 20 % des communes qui sont dirigées par une femme, soit 1 000 communes de plus par rapport à la fin du mandat précédent, ce qui représente 6 858 communes. Pour mémoire, Raphaël Élizé a été, en 1929, le premier maire noir d'une commune métropolitaine, en l'occurrence Sablé-sur-Sarthe.